

Demander Pardon ?

(Réunion de prière du 18 avril 2023 au presbytère du temple de Crest.

*Cantique AC 625 (j'ai soif de Ta présence)
Prions (Texte rabbinique du "Notre Père")*

"Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés"

Quand nous récitons le "Notre Père" dans nos liturgies chrétiennes sommes donc bien conscients que c'est d'abord à une prière juive que se réfère Jésus ? Mais le Talmud juif (*voir son texte complet ci-après*) utilise en fait une sémantique un peu différente pour ce verset de dit :

«Remets nous nos dettes comme nous avons remis à nos débiteurs»

Remets-nous, notre Père, nos péchés comme nous les remettons à tous ceux qui nous ont fait souffrir. Shemoné Esré ; Mishnah Yoma à la fin ; Tosephtah Taannith 1,8 ; Talmud Taanith 16a.

Lorsque notre texte liturgique habituel nous parle de "ceux qui nous ont offensés" cela impliquerait que ce sont ceux que nous aurions préalablement jugés auxquels nous devons donc pardonner Mais n'avons nous pas, en fait, péché les premiers au regard du commandement "tu ne jugeras pas !

Par ailleurs je me demande toujours si c'est à moi de pardonner puisque c'est lui (et non à moi) qui peut le faire et que nous lui demanderions de faire ce qui a déjà fait une fois pour toutes sur sa croix !

Dans le texte du Talmud, une dette n'est pas nécessairement une offense car elle n'implique pas un "jugement" .. c'est pour cela que j'incline à penser que la formulation juive est plus appropriée !

Egalement, dans notre demande de pardon pour nous mêmes, ne devrions pas également ***demander pardon à ceux que nous avons offensés ?***

J'ai recherché réponse à cette question sur Internet mais aucun site chrétien n'y répond ! Seuls les commentaires judaïques y répondent (pour cela il faut associer la référence du "Talmud" à la question.

Rabbi Yosef Bitton nous y répond sur le site "*Unis avec Israël*" (Global Movement for Israël) : *"Nous connaissons tous l'importance de demander pardon avant Yom Kippour à ceux que nous avons peut-être blessés ou offensés. La Torah explique que le jour de Yom Kippour, nous ne serons PAS pardonnés pour les offenses contre les autres, à moins que nous ne leur demandions d'abord pardon".*

Nos frères juifs ne seraient-ils pas plus "évangéliques" que nous en incluant "*ceux que nous avons offensés*" dans la demande de pardon pour nous-mêmes. Souvenons nous que Jésus nous a commandé : *"Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes"* (Matthieu 7/12)

Dois-je vous avouer que j'ai parfois une pensée impie qui va un peu dans ce sens car lorsque nos liturgies nous invitent à "confesser nos fautes" elles nous invitent surtout à parler de soi "Mea culpa Maxima culpa !" je me demande toujours duquel "moi" je parle si je fais mienne l'affirmation de Paul : *"Ce n'est plus moi qui vit mais Christ qui vit en moi" ?*

Pensons nous vraiment que ce ne soient nos manquements et erreurs minables qui intéressent le Seigneur ou plutôt le fait que notre "moi sur-dimensionné" ne laisse Lui laisse pas la place qu'il nous demande. Préoccupons nous vraiment à ce moment des offenses que nous avons, involontairement peut-être mais réellement, portées à nos frères qui en portent la "flèche" en leur cœur ?

Voilà chers sœurs et frères ce dont que je souhaiterais que nous alimentions notre prière ce soir.

Ci après le texte complet de du "Notre Père" judaïque que nous pourrions méditer plus complètement un autre jour si nous en convenions

*Cantique AC 528 (O Jésus Tu nous appelles)
Intercession et Cantique AC 318 (Toi qui es lumière)*

Les racines du Notre Père chrétien dans les prières juives *Origine juive du Talmud*

A la question "Notre Père et Talmud" sur Internet nous obtenons la réponse suivante du site de la conférence des évêques de France)

Dans les Évangiles, Jésus donne à ses disciples la prière du Notre Père pour s'adresser à Dieu. Elle est devenue celle de tous les chrétiens. Quelle est l'influence de la [liturgie](#) juive sur cette prière ?

«**Notre Père qui es dans les cieux**»

Notre Père qui es dans les cieux

Mishnah Yoma, invocation habituelle – 5° et 6' bénédictions, 2° prière avant le Shema : « Ahavah rabbah, Qaddish.

«**Sanctifié soit ton Nom**»

Que soit sanctifié ton Nom très haut dans le monde que tu as créé selon ta volonté.

Qaddish, Qedushah et Shemoné Esré de la prière quotidienne ; cf aussi Ez 38,23.

«**Vienne ton Règne**»

Que vienne bientôt et que soit reconnu du monde entier ton Règne et ta Seigneurie afin que soit loué ton Nom pour l'éternité. Qaddish. «Que soit faite ta volonté sur terre comme au ciel»

Que soit faite ta volonté dans le ciel et sur la terre, donne la tranquillité de l'esprit à ceux qui te craignent, et, pour le reste, agis selon ton bon plaisir.

Tosephta Berakhoth 3,7. Talmud Berakhoth 29b ; cf aussi 1 S 3,18 ; 1 Mc 3,60

«**Notre pain quotidien Donne-le-nous aujourd'hui**»

Fais-nous jouir du pain que tu nous accordes chaque jour.

Mekhilta sur Ex 16,4 ; Beza 16a

«**Et remets nous nos dettes Comme nous avons remis à nos débiteurs**»

Remets-nous, notre Père, nos péchés comme nous les remettons à tous ceux qui nous ont fait souffrir.

Shemoné Esré ; Mishnah Yoma à la fin ; Tosephta Taannith 1,8 ; Talmud Taanith 16a.

«**Et ne nous laisse pas entrer en tentation**»

Ne nous livre pas au pouvoir du [péché](#), de la transgression, de la faute, de la tentation ni de la honte. Ne laisse pas dominer en nous le penchant du mal .

Prière du matin ; Berakhoth 16b, 17a, 60b ; Sanhedrin 107a.

«**Mais délivre nous du Mauvais**»

Vois notre misère et mène notre combat. Délivre-nous sans tarder à cause de ton Nom, car tu es le Libérateur puissant. Béni es-tu, Seigneur, Libérateur d'Israël. Bénédiction.

«**Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.**»

Car la grandeur et la gloire, la victoire et la majesté sont tiennes ainsi que toutes les choses au ciel et sur la terre. À Toi est le règne et Tu es le Seigneur de tout être vivant dans les siècles
